

Missions générales à La Rochelle

Montfort commence par prêcher une retraite à la chapelle de l'hôpital Saint-Louis. L'affluence est telle, qu'il lui faut parler en plein air. L'évêque décide ensuite qu'il donnera en ville trois missions successives : l'une pour les hommes, l'autre pour les femmes, la troisième pour les soldats de la garnison. L'enjeu est important. Il s'agit de rendre aux catholiques la fierté et la vitalité de leur foi. L'édit de Nantes avait fait officiellement de La Rochelle la « capitale protestante ».

1. Mission des hommes

La mission ouverte, Montfort se garde de toute controverse. À l'exemple de saint Dominique, il fait réciter le rosaire. Il connaît d'expérience l'efficacité de la prière à Marie. Ses discours sur les grandes vérités (Dieu, le mal, la mort, ...) sont ponctués d'allusions courtes aux mystères du rosaire. Ses auditeurs sont profondément touchés.

« Ne pleurez pas, vous m'empêchez de parler... Or il ne suffit pas que je touche vos cœurs, il faut aussi que j'éclaire vos esprits. »

2. Mission des femmes

Après celle des hommes, trois mille femmes suivent la mission à leur tour. Elles sont invitées à garder un véritable recueillement durant les trois derniers jours de la mission. Elles ne parlent que par signes dans leurs maisons, même à leurs maris et à leurs employées. Une longue et spectaculaire procession clôture la mission. Elle se déroule en bel ordre. Tenant à la main un cierge, un long chapelet et l'acte de renouvellement des promesses du baptême, elles chantent des cantiques accompagnés d'instruments de musique.

3. Mission des soldats

Les militaires ne sont pas oubliés. Montfort se mêle à eux, familièrement, dans les rues. Beaucoup ne sachant pas écrire, il compose pour eux un cantique, *Le Bon Soldat*. Il

veut graver dans leur mémoire ses conseils et même un règlement de vie. L'étonnante procession fait l'admiration des Rochelais. Il n'est pas habituel de voir des soldats marcher pieds nus, un crucifix dans une main et un chapelet dans l'autre. À leur tête, un officier, aussi pieds nus, porte l'étendard de la croix. Tous chantent les litanies de la Sainte Vierge. Les chantres, d'espace en espace, entonnent :

« Sainte Mère de Dieu, demandez pour nous »

et le chœur répond :

« le saint amour de Dieu ».

